

# Poèmes en peluches

D'Edith Azam  
Avec Edith Azam et Christelle Delhaye

Cie Petits animaux humains



**A partir de 5 ans**

40mn

Spectacle techniquement léger, qui peut jouer dans des lieux non équipés.

**Besoins techniques en salle équipée** : Sonorisation 2 voix avec micro-cravate + sonorisation du ukulélé.

**Plan de feu** : en cours

3 personnes en tournée au départ de Le Vigan (30)

Prix de vente :

700 euros pour une représentation isolée

500 euros par représentation pour les séries (à partir de 3 représentations)

2 représentations par jour possible.

Jauge : de 20 à 180 enfants en fonction de la configuration du lieu (merci de voir avec la compagnie avant de prendre des réservations !).

**Contact** :

**Compagnie Petits animaux humains**

[ciepetitsanimauxhumains@gmail.com](mailto:ciepetitsanimauxhumains@gmail.com)

**Agnès Houart : 06 37 55 32 46**

**Mise en scène** : Agnès Houart

**Regard extérieur** : Nathalie Bauer Cie Chrysalides (30)

**Soutiens et coproduction** : Le Théâtre Albarède à Ganges/Communauté de communes des Cévennes Gangeoises et Suménoises (34), Festival de poésie pour la jeunesse de Tinquieux (51)

**Poèmes en Peluches est édité au Port a Jauni** (Marseille – Mathilde Chèvre) illustré par Gaëlle Allart et Gaëtan Dorémus.

Poèmes en Peluches a été ou sera accueilli à la Médiathèque de Montreuil (93), au Festival littérature jeunesse de Morteau (25), au Festival les Correspondances de Manosque (04), à la ville de Sarreguemines (57) dans le cadre d'Un autre regard/FIFH, au Théâtre Albarède Ganges (34), au Festival de poésie jeunesse de Tinquieux (51), à la Filature du Mazel (30), au Festival Eclat de lire au Vigan (30), au Festival La poésie est une oreille Grenoble (38) ...

Copyright des illustrations du dossier : Gaëtan Dorémus, Gaëlle Allart – tirés du livre. Photos Agathe Salem.

Christelle Delhaye au violoncelle et Edith Azam mettent en vie les poèmes pour enfants du recueil éponyme, et même un peu plus !

Des oiseaux de papier, une plume de-ci de-là, un cahier d'écriture, (bien sûr !), un brin de chanson, quelques accessoires : des petits riens qui chatouillent l'imaginaire et invitent les enfants et les grands qui les accompagnent, à entrer dans l'univers poétique d'Edith Azam ! D'un coup sa poésie lumineuse, tendre et drôle devient limpide pour les enfants et les grands.

Le rythme très particulier de sa scansion, qui est aussi son « crin-crin » intérieur quand elle écrit, donne à entendre les images poétiques qui habitent l'auteur. Souvent, elle les exprime en prenant toute liberté avec la langue, ce qui donne des pépites, des inventions, des fulgurances, qui touchent au cœur.

Complice, Christelle Delhaye joue, répond, chante, fait résonner son instrument de mille manières : avec tendresse, humour et malice !



## Note d'intention de la metteure en scène

Ce qui fait la sensibilité extrême des textes d'Edith Azam, c'est sans doute que le travail sur la langue n'y est jamais a priori formel. L'écriture est comme un volcan intérieur.

Sa poésie dévoile : c'est la langue à fleur de peau, à fleur de chair, sans masque et sans armure. C'est parce qu'elle vient des territoires très peu explorés du fond de l'intime de l'auteure qu'elle devient universelle. Une écriture d'ultra-sensible à l'autre, à soi, au monde – et qui, de fait, parle à tous parce qu'elle met au jour ce qui est profondément humain et que toute personne partage avec les autres.

Sa quête sensible, Edith Azam la porte sur les scènes avec une telle force, que l'auditoire traverse, avec elle, le spectre inexploré de l'ébranlement intime, de la lutte à laquelle nous faisons tous face pour tenter de dire ce qui nous troue le corps et la tête. Pour moi, son œuvre, est un poème, le Poème, le vrai, celui qui trouve le lien qui mène à la rencontre (Paul Celan : « *Je trouve le lien qui, comme le poème, mène à la rencontre* »).

On retrouve l'invention de langage et l'humour dans *Poèmes en Peluches* : un personnage enfantin (elle-même ?) porte son regard innocent sur le monde.

L'écriture d'Edith Azam est aussi musique : rythme, son, et souffle. Comme une partition musicale, les textes sont écrits sur un rythme particulier. Chaque texte a son rythme interne et pourrait être plus proche de la mélodie ou du chant que du texte lu. Sa poésie prend tout son sens à l'oral : une écriture de l'oralité, comme le blues. Accompagnée de Christelle Delahaye au violoncelle cela devient une évidence.

Quoi de plus joyeux alors que de mettre en scène Edith Azam dans *Poèmes en Peluches*, en complicité avec une musicienne, avec quelques petits objets – comme si l'auteur invitait dans sa chambre d'enfants, tous ceux qui sont encore prêts à l'émerveillement ? Une approche de la poésie en toute simplicité, en partage. Organiser le spectacle afin de donner à entendre cette langue, cette musique, tout en gardant la « tête à la bêtise », la joie d'être ensemble, l'innocence enfantine.

Agnès Houart

## Note d'intention de l'auteure

Et puis ... et puis il y a les enfants.

J'interviens très souvent dans les écoles, et collabore chaque année avec le Centre de Création pour l'Enfance de Tinqueux. Tous les ateliers ou les diverses propositions que je fais dans ces cadres, m'offrent de grandes joies. Parce qu'auprès des enfants, avec eux, tout est... à nouveau neuf. Y compris ce que nous sommes. Il y a cette chose fragile et vivante qui se tisse aisément, sans préjugés, sans attente particulière. Les désirs sont à vifs. Et c'est beau cette application, cette implication que l'on injecte de fait, par souci de ne rien abîmer. Si l'enfance est un poème, alors c'est le plus beau qui soit.

Et puis, ça me fait du bien, de rire quand les enfants rient ! Voir la joie, la vivacité avec laquelle ils passent d'une émotion à une autre, ils m'autorisent mon enfant intérieur : je lui laisse libre cours, je laisse la drôlerie, l'humour et la tendresse s'exprimer. Et je remercie tellement les enfants de réveiller, accueillir, raviver ces petites lueurs d'innocence !

J'ai choisi de garder l'esprit de la poésie pour ce spectacle : faire avec des petits riens, laisser chacun faire son chemin imaginaire, sans obliger, suggérer ... et j'ai hâte découvrir comment les enfants vont s'arrêter sur ces petits paysages. Leurs réactions vont me nourrir. Voir rire les enfants, à presque 1/2 siècle c'est plus de réconfort et d'espérance, c'est voir une petite source chanter : parce qu'à côté de ça, je sais bien comment le monde soupire et rugit !

Les poèmes en peluches, pour qui ? Les enfants, les adultes ? Au fond, peu importe : il y a poème ou pas poème, il y a écriture ou pas. C'est la même exigence, la même force mais aussi les mêmes ratés, les mêmes doutes, les mêmes tentatives. C'est celui qui s'en empare qui décide si cela lui appartient. Et c'est peut-être cela qui est le plus merveilleux, fascinant et déroutant dans le spectacle vivant : nous sommes tous responsables de ce commun, de ce partage, comme dans toute rencontre humaine.

Ce qui m'importe le plus c'est que l'écriture fasse pousser de la vie.

Ce spectacle me rappelle qu'il y a toujours au moins un rêve en moi !

Edith Azam

## Note d'intention de la musicienne

La musique est déjà dans l'écriture et ses silences. Il s'agit alors pour moi de ne pas éteindre cette musique préexistante en ajoutant de la musique inutilement. C'est donc plutôt un travail d'harmonisation, laisser assez de silence pour que la musique du texte puisse sonner !

Edith adore le violoncelle, elle en joue aussi. Pour moi, son écriture est déjà imprégnée de la musique du violoncelle, qui est très proche de la voix humaine. Alors, c'est trois voix, trois personnages qui s'expriment ensemble. C'est une écriture harmonique, on entend plusieurs lignes de chant qui touchent la sensibilité. C'est comme ouvrir des bulles d'enfance, avec l'intensité de ses émotions qui font basculer vers d'autres lieux.

Le traitement musical c'est donc être au plus juste entre ces bulles et les espaces intérieurs auxquels cela nous permet d'accéder.

Christelle Delhaye



# Extraits

## Drôle de bruit

Il y a un drôle de bruit  
Est-ce le loup qui gratte à ma porte  
Est-ce un voleur qui tente  
d'ouvrir une fenêtre ?  
C'est quand même très étrange  
ce petit bruit rongeur  
qui crisse dans mes oreilles...  
Je crois, j'ai un peu peur...  
C'est peut-être le toit  
qui gémit et annonce  
qu'il va bientôt tomber.  
Où c'est peut-être un monstre  
juste là sous mon lit  
qui nettoie ses quenottes ?  
En fait j'ai très très peur...  
Mais cette peur m'amuse  
parce qu'au fond je sais bien  
ce que j'entends c'est toi  
c'est le bruit de la plume  
qui court sur le papier  
pour m'écrire... un poème...

## Ma tête est un ruisseau.

Dans les reflets de l'eau  
un papillon trempe son aile.  
Il y a quelques oiseaux  
ils parcourent le vertige.  
Ma tête est un ruisseau :  
de notes de musique.

## Si c'était facile ça se saurait

J'ai mis mes pieds dans mes  
chaussettes.  
Mes pieds enrobés de chaussettes  
je les ai mis dans mes chaussures.  
J'ai mis mes robes en pieds sucette.  
j'ai chausseté mes pieds  
chaussuré mes chaussettes  
j'ai sucé mes pieds en robette  
enfoui mes pieds sous les assiettes  
coché mes piécettes à cacher  
j'ai mis des chaussettes à mes pieds  
puis des paupiettes à champouiner  
Mes pieds chaussés s'encochoaient  
Ma robe est partie en sucette  
Tout s'est vraiment mal robinet.

# Biographie

Edith Azam



Edith Azam est une auteure qui cherche à démasquer le langage. Elle l'explore sous toutes ses formes. Des récits hallucinés (On sait l'autre/P.O.L., Caméra/P.O.L.), au récit sensible (Décembre m'a cigüe/POL), de la poésie visuelle (Du Pop-corn dans la tête/L'atelier de l'agneau) au théâtre (Karpiano – Mise en scène C.Schiaretti), Edith Azam cherche ce que nous dit le langage, ce que le langage dit de nous.

## PUBLICATIONS

(Non-exhaustif)

- MERCURE (Janvier 2007) : *Castells*.
- LETIKA KLINIK (Janvier 2007) : *Dernier Télégramme*.
- AMOR BARRICADE AMOR (Février 2008) : *L'Atelier de l'agneau*
- RUPTURE (Novembre 2009) : *Dernier Télégramme*.
- LE MOT IL EST SORTI (Septembre 2010) : *Al Dante*.
- DECEMBRE M'A CIGÜE (Février 2013) : *P.O.L*
- VOUS L'APPELLEREZ : RIVIERE (Avril 2013) : *La Dragonne*
- BEL ECHEC (Mars 2014) : *Dernier Télégramme*
- ON SAIT : L'AUTRE (Avril 2014) : *P.O.L*
- CAMERA (Juin 2015) : *P.O.L*
- LE TEMPS SI LONG (Mai 2018) : *Atelier de l'agneau*
- OISEAU-MOI (Juin 2018) : *Editions Lanskine*
- PoOki c'est PoOnk (Octobre 2018) : *Editions Lanskine/Jeunesse*
- RETOURS DE LANGUE coécrit avec Bernard Noël (Décembre 2018) : *Fai Fioc*
- BESTIOLE-MOI PUPILLE (Juin 2020) : *La tête à l'envers*
- ANIMAL CREPUSCULE (Octobre 2020) : *Propos 2 Editions*
- HAIKUS DE LUEURS ET DE DOUTES (Décembre 2020) : *L'Atelier des Noyers*
- POEMES EN PELUCHE (Janvier 2021) : *Le port a jauni/Jeunesse*
- MON CORPS EST EN TEXTE IMPOSSIBLE (Janvier 2022) : *Atelier de l'agneau*



# Christelle Delhaye



Violoncelliste de formation classique j'ai cheminé vers les musiques improvisées, la danse, le théâtre, le spectacle de rue.

J'apprécie les répertoires éclectiques et aime à musarder dans les univers musicaux les plus variés, au gré de mon inspiration.

Je partage avec Edith l'amour du chocolat, le goût de la légèreté passionnée et l'envie d'être en joie avec la création.

Au sein de la **compagnie De Si De la**, qui porte mes projets depuis 2005, j'ai mis en jeu mon violoncelle dans des espaces insolites : suspendue dans les arbres pour le spectacle « ailleurs », interrogeant le rapport à l'altérité dans l'espace public ainsi que la mise en résonance des lieux et des corps « Zellistes » déambulation sensible pour deux violoncellistes.

Je collabore actuellement avec le trio « Dakewa, musique de l'instant » (trio à corde avec un répertoire de musique en improvisation libre initiée en 2019), et avec Fethi Tabet et le Centre International Musique sans Frontière.

**Avec la danse** : -"Alwane" Cie Anne-Marie Porras, Musique sans Frontières, Porte d'âme" Cie Corée'graphie (Duo danse violoncelle, composition musicale et interprétation.) Tournée en Corée ; « Nous » composition musicale et interprétation (Artotal, Cie MC2) ; « Elle » composition musicale et interprétation (Artotal, Cie MC2)

**Avec le théâtre** : « Zèbre ou Léopart » Cie Hélice Théâtre. Création musicale; Cycles 20 khertz" Tony Bruneau. Création musicale Théâtre Jean Villar. Montpellier ; -"TSF" Cie « Les Thelemites » Théâtre des 13 vents CDN LR et Théâtre Jean Villar ; -"Le non de Clara" Cie le pont du diable : Composition musicale et interprétation, création Théâtre Jacques Coeur ; « Les règles du savoir-vivre dans la société moderne » (JL Lagarce) Cie « Tire pas la nappe » Théâtre des 13 vents CDN LR ; "Morsure" Cie myrtilles Mathias Beyler Festival "printemps des comédiens" Montpellier

**Avec le cirque** : Festival « Mimorial » république Tchèque avec la Cie Cahin –Caha (Cirque) ;Prestation comme violoncelliste aérienne Compagnie international alligator (Gard) ; -Cabarets avec la Cie de cirque « cahin-caha », ; Participe régulièrement à des événements créés par la Compagnie International Alligator

**Avec le conte** :-Création musicale pour "les camisards" avec Le conteur Fabien Bages ; Création musicale pour "Jason, la conquête" avec le conteur Fabien Bages ; Création musicale pour « Un corps à vies » (résidence d'écriture à Annecy avec la conteuse Elisa de Maury) ; Enregistrement d'un disque sur ce spectacle. Editions ouï'dire ODL 663

**Avec la poésie** : création autour du livre de poésie de Violaine Guillerm « note étrangère » Editions Isabelle Sauvage

